



ACTUALITÉS

Actions de sensibilisation en mer et à terre

METTEZ-VOUS 5 MINUTES DANS LA PEAU D'UN DAUPHIN.
DES MILLIERS DE DAUPHINS, BALEINES ET TORTUES MEURENT ÉTOUFFÉS CHAQUE ANNÉE PAR DES SACS PLASTIQUE.

Photos : © Agence Australis pour SOS Grand Bleu

PROTECTION

Pollution par les macro-déchets

Sommaire

- 2 Editorial
- 3 Billet d'humeur
- 6 Label de Whale watching
- 7 Etudiants mobilisés
- 8 Le coin des marins : les plus beaux voiliers du monde**
- 10 **Sortie en mer avec le Secours Populaire**
- 13 **SOS Grand Bleu zoom**
Salon Cap Nature
Sortie en mer avec le centre départemental de l'enfance
Conférences de C. Gilabert et J.-P. Lozato-Giotart
Sorties en mer adhérents
Classes de mer
Sorties en mer
Salon nautique de Villeneuve
Sortie botanique adhérents
Stands de sensibilisation
Journée mondiale des océans
Journée « Rencontres Humains et Cétacés en Méditerranée »
- 15 **Agenda 2018**
- 16 Bulletin d'Adhésion Boutique SOS Grand Bleu**

Photo : © Agence Australie pour SOS Grand Bleu.



PLANETE MER n° 98

Edité par
SOS Grand Bleu
association loi 1901 reconnue d'utilité publique
décret du 10 janvier 2005
n° INTA 05 00005 D

BP n° 29
06239 Saint-Jean-Cap-Ferrat
Tél. : 04 93 76 17 61

Site web : www.sosgrandbleu.asso.fr
E-mail : gb@sosgrandbleu.asso.fr

Editorial

Cohérence...

Dans le cadre de nos sorties en mer offertes à l'enfance défavorisée, nous avons fait le 25 avril une magnifique balade au large du cap Ferrat avec les enfants du Secours Populaire des Alpes-Maritimes. Une journée idéale : beau temps, brise légère, excellentes conditions de mer, et la faune marine au rendez-vous, notamment une grande baleine qui s'est approchée d'elle-même et que les enfants ont pu longuement observer à faible distance. Enthousiasme et émerveillement à bord ! (voir article et photos en pages 10 à 12 de ce magazine).

Bien sûr, à bord de notre navire-école les enfants ont bénéficié de nos séquences habituelles de sensibilisation sous la conduite d'Arnaud et François, skippers et animateurs. Ils ont appris comment les dauphins vivent en mer en groupes familiaux et sociaux, comment ils communiquent entre eux et perçoivent leur environnement naturel, comment ils se déplacent sur de grandes distances, plongent en profondeur et chassent pour se nourrir... Bien sûr, les enfants et leurs accompagnateurs ont été sensibilisés au fait que la captivité des dauphins dans les delphinariums est inacceptable. Ils ont compris que les spectacles proposés par ces zoos marins ne reposent que sur un tissu de mensonges et de maltraitance. Sans aucun doute, le message était bien passé !

Mais surprise : voilà qu'une semaine plus tard, le Secours Populaire des Alpes-Maritimes célébrait en grande pompe sur différents médias dont Nice-Matin son partenariat avec Marineland, et organisait une sortie très médiatique au delphinarium pour un autre groupe d'enfants ! La page facebook du Secours Populaire 06, suivie par plus de 2000 personnes, affichait plusieurs messages et photos sur ce partenariat, mais pas le moindre souvenir de notre sortie éducative offerte !

Double étonnement et double déception de notre part... Nous avons téléphoné courtoisement au secrétaire général du Secours Populaire 06, plutôt embarrassé par notre appel. Assurément, même si ces enfants ont passé "un bon moment" à Marineland, ils ont reçu des messages trompeurs, ils ont fait l'objet en quelque sorte d'une séquence de "mauvaise éducation". Décidément, il est bien difficile d'être cohérent, n'est-ce pas ? Au demeurant, bien que dépités par cet épisode fâcheux, nous continuerons l'an prochain à offrir des sorties solidaires aux enfants défavorisés du Secours Populaire, mais nous rappellerons à cette belle institution que l'éducation s'accommode difficilement de tout et de son contraire.

L'équipe SOS Grand Bleu



Pensez à faire adhérer vos amis pour l'année 2018 à l'aide du bulletin page 16. Nous vous rappelons que 66% des dons sont déductibles des impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. C'est-à-dire que lorsque vous donnez 50 €, vous ne sortez de votre poche que 17 €.

Directeur de la publication
Michel Bo

Rédacteur en chef
Christian Gilabert

Date de parution
juillet 2018

Création Graphique
A. Andrejko - Zanka-design.com

Imprimé sur papier recyclé par
Fac Copies
17 av. des Diabls Bleus - Nice (06)

Crédits Photos
SOS Grand Bleu sauf autre mention

Dépôt légal : juin 2018

N° ISSN 1251-9561

Commission Paritaire: 75483

Billet d'humeur

Les déchets en mer

Les déchets en milieu marin sont constitués de l'ensemble des matériaux ou objets qui sont directement ou indirectement, volontairement ou involontairement jetés ou abandonnés dans les milieux aquatiques. C'est bien l'augmentation continue de la production de déchets et leur persistance liée à leur dégradation très lente qui entraînent une accumulation croissante dans le milieu marin. La production annuelle mondiale de plastiques a récemment dépassé 300 millions de tonnes par an et ces matériaux peuvent, selon les zones, représenter jusqu'à 100% des déchets flottants en mer.

La nature des déchets varie fortement selon que l'on considère les plages, la surface ou les fonds marins, ou selon les activités d'une région. L'observation, le chalutage, les survols aériens, la collecte de plancton, l'utilisation de submersibles ou la plongée sous-marine et, depuis peu, la modélisation des courants marins constituent les diverses approches possibles pour mieux évaluer leur présence et leurs effets.



Déchets retrouvés sur la plage après une tempête.

L'analyse typologique des déchets marins montre l'importance des plastiques. En Méditerranée les matières synthétiques représentent plus de 80% des déchets. Par leur dégradation, ils constituent à terme des microparticules en quantité importante, jusqu'à 250 milliards en Méditerranée.

La diversité des propriétés des polymères rend la compréhension de leur devenir très complexe. Certains coulent alors que d'autres, comme les polyéthylènes et les polypropylènes, flottent à la surface.

Les sources des déchets sont souvent diffuses, à terre ou en mer, et leur devenir est soumis à la dynamique des océans. L'origine terrestre inclut le ruissellement, le tourisme, l'industrie, l'activité urbaine et portuaire, ainsi que les décharges. Les sources océaniques incluent les

navires, la plaisance et la pêche (cordages, casiers, bouées, etc.), et, localement, les installations aquacoles. Les apports liés à des événements extrêmes, comme ceux liés aux crues des fleuves et rivières, peuvent constituer une source conséquente de déchets. Dans le cas du tourisme, le volume total de déchets peut être augmenté de 75% en période estivale. Les zones de pêche et certaines lignes de transport maritime sont des zones parfois très affectées.



Déchets sous-marins et en surface.

De taille inférieure à 5 mm, les microparticules, le plus souvent de plastique, sont principalement issues de l'abrasion et de la dégradation des macro-déchets. Les travaux récents ont permis de caractériser ces microparticules et d'identifier les sources autres que la dégradation en mer. Les fibres textiles, parfois même issues directement des eaux de machines à laver, constituent une source clairement identifiée. Il en est de même pour les boues de stations d'épuration qui constituent une source importante.

D'une manière générale, la conformation des côtes et les facteurs géomorphologiques ont un impact important sur les zones d'accumulation, dans les baies, ou dans les canyons pour les déchets sous-marins. Plus au large et plus profond, la présence de zones d'accumulation dans les fosses est connue mais le phénomène reste très mal décrit. L'accumulation de plusieurs tonnes de déchets a été démontrée dans certaines zones sous-marines, parfois à plusieurs dizaines de milles au large. Il s'agit principalement de déchets lourds, de métal, de verre, de plastiques denses ou d'emballages polycarbonatés ainsi que de polychlorures de vinyle.



Déchets retrouvés à 1000 mètres de profondeur au large de Marseille.

Les simulations réalisées à l'échelle mondiale permettent d'identifier les zones les plus sensibles à l'échelle du globe comme la Méditerranée, les zones de convergence et le golfe du Bengale. Ces zones, à elles seules devraient recevoir d'ici trente ans entre 35 et 60% de l'ensemble des déchets plastiques en mer.

Jeter les déchets dans la nature n'est pas sans conséquence car ils peuvent y rester longtemps, parfois très longtemps, pour des milliers d'années. En fait, la durée de dégradation est conditionnée par la lumière et la présence d'oxygène, moindres en profondeur, qui favorisent la dégradation. Ainsi la durée de vie des plastiques est augmentée en profondeur, jusqu'à atteindre plusieurs centaines d'années pour certains polymères comme les cartes de téléphone (1000 ans) ou les lignes de pêche (600 ans). Le verre non cassé est lui susceptible de persister des milliers d'années, au point d'être considéré comme inerte.

S'il existe des aspects positifs à la présence de déchets en mer, notamment l'existence de nouveaux supports ou abris pour la faune ou la flore, les impacts observés en mer ont augmenté ces quinze dernières années et le nombre d'espèces affectées a dépassé 700. Ces impacts sont dus pour moitié aux prises dans les engins de pêche dits fantômes (filets abandonnés), ainsi qu'à l'ingestion de déchets, principalement dans les régions développées.

En France, 53% des individus échoués de l'espèce de tortue marine *Caretta caretta* contiennent des déchets

dans leurs estomacs. Dans 80 % des cas, il s'agit de plastiques, confondus avec des méduses.



Déchets retrouvés dans les estomacs d'une tortue et d'un cachalot.

Dans le cas du fulmar (*Fulmarus glacialis*), oiseau de la mer du Nord, 92% des individus sont affectés. Les déchets favorisent la colonisation de nouveaux milieux, parfois distants de plusieurs milliers de kilomètres et l'altération de l'équilibre des écosystèmes, engendré par le transport d'espèces représente également un risque majeur. Les déchets constituent en effet des supports flottants pour les bactéries, unicellulaires, et de nombreux invertébrés. Parmi les centaines d'espèces présentes sur des supports issus de déchets, cinq espèces vraiment invasives ont été décrites, ce qui donne à penser que le risque peut être conséquent et que des investigations restent nécessaires.

Les objets de plastiques vont progressivement se fragmenter dans l'environnement en microparticules, de tailles inférieures à 5 mm, sans "limite inférieure", et il paraît difficile de ne pas imaginer l'existence de "nanoparticules" dont les conséquences restent inconnues. Ces micro-particules peuvent être ingérées par le plancton ou les poissons de petite taille, notamment les espèces vivant près de la surface. Au niveau cellulaire, les impacts ne sont connus qu'en laboratoire mais ne sauraient être interprétés dans un contexte environnemental. D'un point de vue chimique, les niveaux des constituants des polymères

et/ou de leurs additifs (phtalates, bisphénols) en mer restent bien en deçà des seuils de toxicité. Pour les autres contaminants chimiques (polluants organiques, insecticides, hydrocarbures, métaux, etc.), ils sont apportés par l'eau environnante et les plastiques ne constituent que des vecteurs de la contamination.

Qu'ils soient échoués ou flottants les déchets peuvent avoir des effets sur la santé humaine. Des morceaux de verre, des seringues et des déchets médicaux peuvent être la cause de blessures, voire de contamination. A l'échelle des océans, la question la plus sensible est celle concernant le transport d'espèces pathogènes. Malgré leur survie limitée en mer, la multiplication des supports flottants pourrait augmenter le risque de dispersion notamment au sortir des stations d'épuration.

Sur le plan économique, les principaux coûts concernent l'entretien des plages et des plans d'eau, les interventions sous-marines sur le fond des ports, les programmes de sensibilisation, le traitement des déchets, le nettoyage et l'entretien des filets et les réparations de navires. Ces coûts représentent chaque année des millions d'euros pour certaines communes littorales et touchent 95% de la flotte de pêche de certaines régions d'Europe. Les déchets les plus encombrants présentent par ailleurs des risques pour la navigation, et peuvent induire un coût significatif, notamment celui des dommages payés par les assurances aux flottes.

Sur le plan juridique, le droit français réprime sur le principe le fait de «jeter ou abandonner des déchets en quantité importante entre autre dans les eaux marines territoriales, sur les plages ou sur les rivages de la mer». Ces dispositions ne s'appliquent pas aux rejets en mer effectués à partir des navires qui relèvent de la convention MARPOL et leur application reste cependant difficile en raison de la notion, trop vague, de «quantité importante».

Dans le cadre européen, La DCSMM (Directive Cadre Stratégie du Milieu Marin), a introduit récemment la notion de bon état écologique et impose un suivi régulier d'indicateurs de la pollution par les déchets.

Les collectivités territoriales détiennent le pouvoir d'action essentiel en organisant des opérations de sensibilisation ou de nettoyage et en imposant des méthodes de gestion comme récemment l'interdiction de fumer sur les plages de certaines communes, les mégots pouvant représenter jusqu'à 40% des déchets sur les plages de Méditerranée. De nombreuses associations coordonnent par ailleurs des actions de nettoyage et organisent des actions pédagogiques.

Sur le plan politique, la récente stratégie plastique, liée à l'économie circulaire, dévoilée en janvier 2018, a présenté des objectifs ambitieux qui concernent l'ensemble des acteurs dont notamment l'industrie et la communauté des pêcheurs en favorisant le recyclage, la recherche sur les nouveaux matériaux et la limitation des rejets issus de la pêche. D'autres



Opération de nettoyage des fonds marins organisée par SOS Grand Bleu.

mesures de prévention comme l'interdiction des sacs non dégradables, appliquée en France depuis 2017, ou la mise en place de systèmes de consigne pour les bouteilles, mise en place en Angleterre depuis Avril 2018 complètent les dispositifs.

D'innombrables questions restent sans réponse, notamment sur l'ampleur du problème en profondeur, les modalités de dissémination, le devenir et la dégradation. Les impacts socio-économiques restent à clarifier, notamment l'impact esthétique ou le coût pour les écosystèmes, mal connus mais très coûteux. Reste le changement des comportements, probablement la solution à une grande partie du problème des déchets marins mais la plus difficile à mettre en œuvre.

François Galgani
Responsable de projet à l'IFREMER.

Label "High Quality Whale-Watching"



L'unique certification d'État qui vous garantit une observation respectueuse des dauphins, baleines et cachalots en Méditerranée.

Nos eaux méditerranéennes connaissent depuis quelques années un important développement du tourisme d'observation des baleines et des dauphins, communément appelé "whale-watching".

Afin d'aider les touristes à choisir un opérateur dont l'activité est respectueuse du milieu marin et des cétacés, une certification de qualité a été mise en place : le label High Quality Whale-Watching, pour favoriser un whale-watching raisonné et durable.

La certification **High Quality Whale-Watching** est une marque déposée de l'ACCOBAMS (Accord pour la conservation des cétacés de Mer Noire, de Méditerranée et de la zone atlantique adjacente), développée conjointement avec le Sanctuaire Pelagos. Une vingtaine de pays sont membres de l'ACCOBAMS et sont ainsi susceptibles de mettre en place le label en Méditerranée. Chacun des pays membres peut mandater une structure privée ou publique pour animer la certification sur son territoire.

La France a été le premier pays à le faire en déléguant à l'association Souffleurs d'Écume la formation et la validation des opérateurs pouvant afficher le label.

La certification High Quality Whale-Watching vous garantit une approche des dauphins, baleines et cachalots respectueuse du Code de bonne conduite pour l'observation des cétacés de Méditerranée, édicté par les Accords Pelagos et ACCOBAMS. Le logo ci-dessus, affiché par un opérateur, vous guidera dans vos choix.

Vous trouverez ci-dessous la liste à jour (juillet 2018) des opérateurs de whale-watching titulaires du label sur le littoral méditerranéen français et en Principauté de Monaco.

Opérateur de whale-watching	Ports de départ	Site internet
Découverte du Vivant	Sanary-sur-Mer (83) et Canet-Roussillon (66)	www.decouverteduvivant.fr
L'Atlantide	Bandol (83)	www.atlantide1.com
Le Chant des Dauphins	Port-Fréjus (83)	www.lechantdesdauphins.com
Sea Adventure	Six-Fours, Le Brusuc (83)	www.sea-adventure.net
Vertical Horizon /Evencrew	Hyères (83)	www.verticalhorizon.com
My Sail Croisières Méditerranée	Ile des Embiez (83)	www.my-sail.net
Espace Mer Le Brigantin	Giens - La Tour Fondue (83)	www.espacemer.fr www.brigantin.fr
Méditerranée Pêche Découverte	Beaulieu-sur-Mer (06)	www.med-sportfishing.com
Cap Ferrat Diving	Saint-Jean-Cap-Ferrat (06)	www.capferratdiving.com
Nature Essentielle	Mandelieu-la-Napoule (06)	www.nature-essentielle.fr
Yacht Club de Monaco	Monaco port Hercule	www.yacht-club-monaco.mc
Terre Marine	Cap d'Agde (34)	www.terre-marine.org
Compagnie Catalogne Transports Maritimes	Barcarès, Canet, St Cyprien, Collioure (66)	www.ctm-croisieres.com
Compagnie Maritime Roussillon Croisières	Argelès-sur-Mer (66)	www.roussillon-croisieres.com
Navivoile	Canet-en-Roussillon, Port Vendres (66)	www.navivoile.com
Nave Va	Ajaccio, Porticcio (20)	www.naveva.com
Promenades en mer "San Paulu"	Macinaggio Cap Corse (20)	www.sanpaulu.fr

PARTENARIATS

Projet « UJEM » des étudiantes en DUT GEA

Étudiantes à l'IUT GEA de Marseille, nous avons décidé de dédier notre projet tuteuré de 2ème année à SOS Grand Bleu. Nous avons donc tenté, par différents moyens, de récolter des fonds dans le but de soutenir l'association.

Tout d'abord, nous avons travaillé bénévolement pour le magasin « Nocibé » pendant la période des fêtes de fin d'année (mois de Novembre et Décembre). La générosité des clients nous a permis de réaliser la plus importante récolte de fonds de notre projet. Nous avons pu faire découvrir l'association à de nombreuses personnes et de sensibiliser la plupart. En parallèle, nous avons organisé une vente de gâteaux au sein de notre IUT qui a permis de compléter cette collecte.

En tout, ce sont 1500 € qui ont pu être récoltés au profit de l'Association SOS Grand Bleu. Une somme qui pourra contribuer à soutenir leurs activités, leurs actions et leurs engagements. Ce fut un plaisir pour nous d'élaborer ce projet pour une association telle que celle-ci, d'échanger et d'apprendre avec des personnes engagées et investies qui prennent leur rôle à cœur, et qui nous ont accueillies avec beaucoup de gentillesse et de bienveillance. Un grand merci !

Gabriela, Maïlys, Marissa, Sihame et Florence – étudiantes en DUT GEA.

**EDHEC
(association WE SEA)**

Le 19 avril, nous étions invités au sein de l'EDHEC à Nice afin de recevoir un chèque d'une valeur de 1800 € de la part des associations We Sea et Desteeny. Un grand merci à ces deux associations qui se sont mobilisées pendant plusieurs mois afin de récolter ces fonds au profit de notre association.

**EDHEC (association
DESTREENY)**

Le 20 avril, nous avons reçu l'école Saint Sylvestre de Nice pour deux belles « classes de mer » à bord du Santo Sospir. Ces sorties ont été financées grâce à la mobilisation des étudiants de l'association Desteeny.

Quelques-uns des plus beaux voiliers du monde

1ère partie : les « classes J »

La Classe J a servi à définir les grands voiliers de course construits entre 1930 et 1937 selon la « Jauge universelle ». Cette codification impose des conditions sur la qualité de fabrication et la sécurité en regroupant les concurrents par classes. Ceci permet de faire concourir ensemble des bateaux de la même classe, en temps réel, évitant ainsi que « le premier arrivé soit en fait le deuxième » car il subit un handicap de temps. Les courses n'en sont que plus claires. Réservés à des passionnés fortunés, ces voiliers luttèrent pour remporter la célèbre Coupe de l'Amérique jusqu'en 1937.

Seuls dix bateaux ont été construits selon la Classe J entre 1930 et 1937 : six aux États-Unis et quatre au Royaume-Uni. Trois ont survécu, tous conçus par Charles Ernest Nicholson : Shamrock V (restauré en 1989), Endeavour (restauré en 1984) et Velsheda (restauré en 1997), dont la particularité est de n'avoir jamais servi de défi à la Coupe de l'Amérique. Bien que d'époque, ces trois fabuleuses machines de course ont évolué avec leur temps : carbone et voiles modernes ont trouvé leur place à bord.

Certaines répliques commencent à voir le jour, notamment Ranger, lancé en 2004 et que l'on a parfois vu naviguer en baie des Anges avec son étrave caractéristique, ou encore Lionheart et Rainbow.

Principales caractéristiques des Classe J :

- longueur à la flottaison minimale : 75 pieds (22,86m) ;
- longueur à la flottaison maximale : 87 pieds (26,52 m) ;
- longueur hors-tout minimale : 120 pieds (36,58 m) ;
- tirant d'eau maximal : 15 pieds (4,57 m) ;
- poids du mât minimal : 4 000 livres (1 814 kg) (1930), 5 500 livres (2 495 kg) (1934 - 1937) ;
- déplacement maximal : jusqu'à 166 tonnes (1937), illimité aujourd'hui ;
- construction : coque en aluminium interdite en 1930, autorisée aujourd'hui ;
- conception : années 1930. Les répliques ne sont admises en Classe J que si un architecte naval des années 1930 en avait dessiné les plans de forme.

Arnaud Guillard
Skipper et animateur sur le Santo Sospir

Pour plus de détails et de photos, je vous invite à visiter le site de la classe J :
<http://www.jclassyachts.com/yachts>

- 1, 2 et 3 : Ranger.
4, 5 et 6 : Velsheda.
7 : Classe J non identifié.
8 et 9 : Lionheart.
10 : Shamrock.
11 : Rainbow.

© Karen Ryan Photography



© James Robinson Taylor





© Jamie Medlin

© Ingrid Abery

© Ingrid Abery

Souvenirs d'une journée mémorable

Sortie en mer avec des familles du Secours Populaire.

Le 25 avril nous avons fait une magnifique sortie en mer avec des familles du Secours Populaire des Alpes-Maritimes. Journée idéale : beau temps, brise légère, excellentes conditions de mer, et la faune marine était au rendez-vous avec l'observation d'une grande baleine (Rorqual commun) qui s'est approchée d'elle-même et que les enfants ont pu longuement observer. Enthousiasme et émerveillement à bord pour ces enfants dont la plupart n'étaient jamais montés sur un bateau !

À bord de notre navire-école Santo Sospir, les enfants ont bénéficié de nos séquences habituelles de sensibilisation sous la conduite d'Arnaud et François, skippers et animateurs. Ils ont appris comment les dauphins vivent en mer en groupes familiaux et sociaux, comment ils communiquent entre eux et perçoivent leur environnement naturel, comment ils se déplacent sur de grandes distances, plongent en profondeur et chassent pour se nourrir... Bien sûr, les enfants et leurs accompagnateurs ont été sensibilisés au fait que la captivité des dauphins dans les delphinariums est inacceptable.

Voici quelques photos de cette belle sortie solidaire, ainsi que le témoignage de leur accompagnatrice Madame Pascale Gonon, et les réactions des enfants !



« C'était tout simplement magique !! Merci, merci et mille fois merci pour tous ces sourires et émerveillements durant cette sortie. Rien n'est plus parlant qu'une éducation à l'environnement sur le terrain, lorsque nous avons croisé (et récupéré) des déchets flottants. La rencontre avec le rorqual commun pendant plus de 30 minutes restera gravé dans la mémoire de chacun. La gentillesse et la pédagogie d'Arnaud et François ont enrichi chaque instant de cet après-midi inoubliable. Ne changez rien ! »

*"Par une belle après midi
Le Secours Populaire est en sortie
Direction Saint Jean Cap Ferrat
SOS Grand Bleu se trouve là-bas
Tous à bord du Santo Sospir
Pour le meilleur et sans le pire...
Et c'est au bout de quelques milles
Qu'on rencontre une baleine docile
Un rorqual commun qui se baladait
Et qui nous a vite accepté
Cet animal majestueux
Le deuxième après la baleine bleue
Nous a tous charmé par sa grâce
Malgré son immense carcasse !
Ce fût un moment rare et émouvant
Pour nous tous présents, petits et grands.*

*Merci à cette association
Qui porte la mer en affection
Merci à François, Arnaud de l'équipage
Qui ont si bien passé le message.
Prenons soin de notre mer à tous
Marins de mer, marins d'eau douce
Elle renferme en elle tant de beautés
Il nous faut tous la préserver !
Alors, faites attention à vos déchets,
Mégots, plastiques, simples papiers,
Ils finissent tous dans la grande bleue
Qui à cause de nous meurt peu à peu.
Avec un peu d'éducation
Et pour toutes les générations
Soyons beaucoup plus scrupuleux
Notre Monde est si merveilleux. "*

Pascale Gonon - bénévole du Secours Populaire 06.

SORTIE EN MER (SUITE)

Témoignages des enfants du Secours Populaire après leur sortie en mer à bord du Santo Sospir :

"J'ai été sur un bateau on aurait dit un bateau de pirates mais on n'a pas mis les voiles, le vent était pas assez fort pour nous faire avancer. SOS Grand Bleu c'est l'association qui nous a invité pour voir des dauphins et des baleines.

On n'a pas vu de dauphins malgré que tout le monde regardait mais il y a une énorme baleine qui a nagé près du bateau pendant très longtemps. Les gens du bateau ont dit qu'elle nous avait accepté comme amis sinon elle serait partie très vite ou bien elle aurait plongé et on l'aurait plus jamais revue.

On a vu aussi des vénelles, c'est des petites méduses qui ne piquent pas mais qui puent quand elles sont mortes.

On a pêché des bouteilles plastiques qui flottaient, c'est vraiment pas bien de polluer la mer, ça tue les poissons et les baleines peuvent les manger.

C'est pas bien non plus d'attraper les dauphins et les orques pour les mettre à Marineland parce qu'ils sont obligés de prendre des médicaments tout le temps pour ne pas être malades. Et ils ne pourront jamais construire des bassins aussi grands que la mer, alors ils tournent en rond et ils s'énervent. Moi aussi ça m'énervait trop qu'on me kidnappe et qu'on m'enlève à ma famille et mes amis pour me mettre dans un zoo.

Je dis merci à tout le monde parce que c'était la plus belle sortie du Secours Populaire et j'oublierai jamais cette baleine "

Kevin

"Mercredi on est parti en voiture au port de Saint Jean Cap Ferrat et on est montés sur un vieux bateau à voiles, tout en bois. On aurait dit un bateau de pirates.

Arnaud et François c'était les capitaines et ils nous ont dit que la mer c'est fragile et qu'il faut faire très attention à ne pas jeter nos papiers et nos plastiques par terre parce que tout va dans la mer et que les poissons meurent à cause de nous.

On a vu des bouteilles qui flottaient loin de la terre alors le bateau a tourné et François les a pêchées.

On n'a pas vu de dauphins, c'est dommage, mais après longtemps on a vu une grosse baleine qui est le 2ème animal le plus gros de la planète, le 1er c'est la baleine bleue. Elle s'appelle en vrai un rorqual commun. Elle faisait au moins 20 mètres, tout le monde l'a prise en photo pendant au moins une heure.

On a pris un bon goûter et on a mis tous nos papiers dans la poubelle pour pas qu'ils aillent dans l'eau.

J'ai conduit un peu le bateau, c'est pas difficile mais il était au moteur parce qu'il y avait pas assez de vent.

J'ai adoré voir cette baleine, je ne l'oublierai jamais de ma vie et j'espère qu'elle vivra très très longtemps et fera plein de petites baleines. C'était trop beau alors merci, merci, merci, merci à tout le monde.

Carlo

"Mercredi après-midi je suis allée avec ma maman et ma copine Emma sur un bateau en bois très joli et très grand. Le Secours Populaire nous a accompagné à St Jean Cap Ferrat, un peu après Nice, pour une sortie avec des gens d'une association SOS Grand Bleu. Le bateau s'appelle le Santo Sospir et il est très vieux.

On a mis des gilets de sauvetage orange et on est partis pour chercher des dauphins et des baleines.

Au début on n'a vu que des bouteilles en plastique qu'on a ramassées parce que ça pollue la mer et il y en a trop qui flottent et qui coulent.

Après on a vu plein de petites méduses bleues qui ressemblent à des petits voiliers, on en a pêché une qu'on a mis dans un seau et François nous a expliqué comment elle mangeait et faisait des bébés.

On était loin de la terre et à un moment quelqu'un a crié. "Là-bas, regardez !" et on a tous regardé. Au début je ne voyais pas mais bientôt on a vu une énoooooorme baleine trop belle et trop gentille.

On est restés longtemps à la regarder se promener, elle allait vers la Corse, peut être rejoindre des copines à elle.

Elle était aussi grande que le bateau et à chaque fois, elle sortait la tête de l'eau pour respirer et elle replongeait.

J'avais jamais vu ça de ma vie et je suis trop contente d'avoir été invitée à cette sortie. Mes copains et mes copines de l'école ne m'ont même pas crue jusqu'à ce que je leur montre les photos.

Alors je dis un grand merci aux deux messieurs du bateau qui m'ont laissé conduire. C'était dur mais Emma m'a aidée.

Je dis merci aussi au Secours Populaire d'Antibes qui a fait cette sortie.

Plus jamais de ma vie j'irai à Marineland parce que les animaux sont tristes dans leur piscine et il faut les laisser vivre dans la mer. Les bassins sont trop petits et c'est comme si on me mettait dans une boîte pour toute ma vie, je deviendrai folle."

Vive les baleines et les dauphins et tous les animaux de la mer"

Léna

SORTIE EN MER (SUITE)

"Ma meilleure sortie avec le Secours Populaire c'est quand on est partis en bateau pour voir les baleines et les dauphins.

SOS Grand Bleu nous a emmené sur son bateau le Santo Sospir. Cette association, veut sauver la mer et nous apprendre comment il faut faire pour la protéger et j'ai bien écouté tout ce qu'ils ont dit parce que j'adore la mer.

Le meilleur moment c'est quand on a vu une énorme baleine qui plongeait et ressortait au moins 100 fois à côté de nous. On aurait presque pu la toucher tellement elle était près. C'était un rorqual commun qui aurait jamais pu rentrer dans le bassin des orques des Marineland tellement elle était grosse.

Je suis jamais allée à Marineland parce que j'aime pas les animaux dans les zoos, c'est horrible d'enfermer des animaux qui peuvent vivre en liberté et je dis un grand merci à SOS Grand Bleu sinon j'aurai peut-être jamais vu de baleine de ma vie.

Arnaud et François étaient super gentils et j'espère les revoir bientôt. "

Jana

" Je suis parti avec le Secours Populaire à Saint Jean Cap Ferrat à l'association SOS Grand Bleu qui lutte pour la protection de l'environnement marin et surtout les dauphins et les baleines de Méditerranée.

J'ai navigué plusieurs heures sur leur magnifique voilier pour essayer de voir des dauphins bleu et blanc, des cachalots que j'ai pas eu la chance devoir.

Mais après une bonne observation, on a vu un rorqual commun alors j'ai pris la barre dans la direction de ce mammifère pour pouvoir le regarder de plus près

Je l'ai vu remonter à la surface, il a recraché de l'eau, c'était impressionnant.

Le rorqual c'est le deuxième animal le plus grand du monde après la baleine bleue. Il mesure au moins 20 mètres et c'est le plus bruyant des mammifères marins.

J'ai pu observer aussi des petits poissons dont je ne me rappelle plus le nom.

On a ramassé aussi des bouteilles en plastique qui flottaient.

C'était une très bonne journée et je me suis bien amusé. "

Joé



Album photos des événements d'avril à juin



Salon Cap Nature - Les 20 et 21 avril, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, SOS Grand Bleu était présent sur le salon « Cap Nature » afin d'y présenter un stand de sensibilisation sur les cétacés du Sanctuaire Pelagos.



Sortie en mer avec le centre départemental de l'enfance de Draguignan - Le 25 avril, nous avons accueilli gracieusement des enfants issus du centre départemental de l'enfance de Draguignan. A cette occasion, un énorme frigo qui flottait au large a été retiré de la mer !



Conférence sur les cétacés de Méditerranée - Le 27 avril, Christian Gilibert nous a présenté les cétacés qui peuplent la mer Méditerranée à travers un diaporama passionnant. Nous avons pu identifier les principales espèces et mieux appréhender les menaces qui pèsent sur ces magnifiques mammifères marins.



Conférence « la Côte d'Azur et la mer » - Le 25 mai, Jean-Pierre Lozato-Giotart, géographe et administrateur de SOS Grand Bleu nous a présenté une conférence très intéressante sur les enjeux et les limites du tourisme sur la Côte d'Azur.



Sorties adhérents « Sortie les 3 Caps » - Le 9 mai, nous avons accueilli nos adhérents pour deux magnifiques sorties en mer à bord du Santo Sospir.



Classes de mer au port de Nice - Du 14 au 25 mai, dans le cadre du programme pédagogique « A l'école du développement durable » et ce pour la cinquième année consécutive, nous étions sur le port de Nice afin d'accueillir les enfants des écoles primaires de la métropole Nice Côte d'Azur.



ACTUALITÉS (SUITE)



Sortie en mer avec la Fondation Lenval - Le 16 mai (matin), nous avons eu le plaisir d'accueillir des enfants malades et handicapés issus de la fondation Lenval de Nice.



Sortie en mer avec le CAARUD - Le 16 mai (après-midi), nous avons offert une petite parenthèse de bonheur à des personnes issues du Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques des Usagers de Drogues (CAARUD Lou Passagin).



Sortie en mer avec les « Enfants de Frankie » - Le 23 mai, nous avons accueilli gracieusement des enfants malades et handicapés issus de l'association « les Enfants de Frankie ».



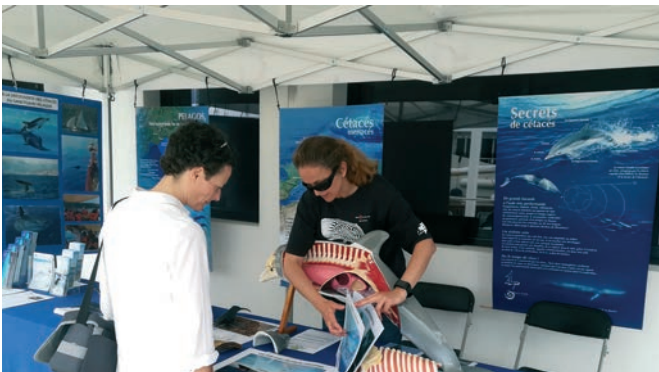
Salon nautique de Villeneuve Loubet - Nous avons représenté la partie française du Sanctuaire Pelagos à travers une conférence-diaporama.



Sortie en mer avec le collège Raoul Dufy - Le 29 mai, nous avons accueilli gracieusement les collégiens qui avaient participé à l'opération de nettoyage de la plage de Carras à Nice en février dernier.



Sortie adhérents « Sortie botanique » - Un grand merci à Marc Botin, biologiste et botaniste pour cette belle matinée "d'initiation à la botanique" qui s'est déroulée le 2 juin au départ du parc Vigier à Nice.



Stand de sensibilisation à Cannes - Le 3 juin, nous avons animé un stand sur le Port Canto à Cannes afin de sensibiliser le grand public à la protection des cétacés. A cette occasion, nous avons présenté l'exposition du Sanctuaire Pelagos.



Sortie en mer avec des patients de l'hôpital l'Archet à Nice - Le 5 juin, nous avons accueilli gracieusement des patients issus de l'hôpital l'Archet de Nice et souffrant de conduites addictives.

ACTUALITÉS (SUITE)



Stand de sensibilisation à Cagnes-sur-Mer - Vendredi 8 juin nous avons tenu un stand d'information à Cagnes-sur-Mer où nous avons eu la visite de Sarah, 9 ans, qui nous a littéralement épatés par ses connaissances sur les dauphins !



Journée mondiale des océans à Nice - Le 8 juin, toujours, nous étions au Centre Universitaire Méditerranéen aux côtés d'autres associations (Méditerranée 2000, CDMM...) afin d'animer un atelier sur les cétacés auprès de plusieurs écoles de Nice.



Rencontres « Humains et Cétacés en Méditerranée » à Marseille - Le 27 juin, nous avons tenu un stand de sensibilisation au théâtre de la Joliette à Marseille aux côtés d'associations scientifiques telles que le GIS3M, le GECM, Souffleurs d'Écume...

Toutes les sorties en mer offertes aux groupes d'enfants et d'adultes ont été financées grâce à la dotation qui nous a été attribuée en 2017 dans le cadre des « Trophées de l'Environnement » initiés par la ville de Nice.

AGENDA 2018

Médiathèque de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Rens. : 04 93 76 17 61 (sous réserve de modifications éventuelles)

Événements



Soirée "mer et amitié"

Chacun apportera à boire et/ou à manger pour un buffet commun. Venez nombreux !
Vendredi 7 septembre 2018, dès 19h
Grande Jetée, port de Saint-Jean-Cap-Ferrat



Dîner de gala

Les 3 plus grands hôtels du Cap se réunissent pour soutenir la cause de SOS Grand Bleu.
Jeudi 13 septembre 2018
Royal Riviera, Saint-Jean-Cap-Ferrat
Résa: 06 95 81 35 00 / gb@sosgrandbleu.asso.fr

Cycle de conférences



La flore du littoral rocheux des Alpes-Maritimes

Marc Bottin, botaniste
Vendredi 14 septembre 2018 à 20h
Salle Chaplin

Sorties Adhérents 2018



Visite du centre de tri SMED

Mercredi 19 septembre 2018
de 14h à 15h
Rendez-vous Z.I. des Tourrades, Cannes



Sorties les 3 Caps sur le Santo Sospir

Mercredi 3 octobre 2018
de 9h à 12h ou de 14h à 17h
Rendez-vous devant le bateau



Visite de la station d'épuration Haliotis

Mercredi 17 octobre 2018
de 14h à 15h30
Rendez-vous 333 Prom. des Anglais, Nice



réf. 15

Stylo SOS Grand Bleu réf. 15
France **2,50€** - Autres pays 3€



réf. 13

Lot de 7 cartes postales réf. 13
France **4€** - Autres pays 4,50€



réf. 23

Pendentif dauphin réf. 23
France **5€** - Autres pays 6€

LA REFERENCE >>>>



réf. 26

Guide des Coquillages réf. 26
France **15€** - Autres pays 16€



réf. 22

Guide des Cétacés de Méditerranée réf. 22
France **15€** - Autres pays 16€



réf. 24

Porte-clés réf. 24
France **5€** - Autres pays 6€

Retrouvez la boutique sur : www.sosgrandbleu.asso.fr - Rubrique «Boutique»

Oui, j'agis pour la sauvegarde des baleines et des dauphins en danger !

66% de vos dons sont déductibles de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Lorsque vous donnez 50 €, vous ne sortez de votre poche que 17 €.

- Je souhaite devenir membre de SOS Grand Bleu
- Je souhaite renouveler mon soutien à SOS Grand Bleu
- Adhésion annuelle Adultes **25 €**
- 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi **18 €**
- Je fais un don complémentaire pour soutenir les actions de SOS Grand Bleu
 - 10 € 20 € 30 € 40 € 50 € autre : €
- Je joins mon règlement global de € à l'ordre de SOS Grand Bleu - B.P. 29 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat

M. Mme Prénom :
 Adresse : C.P. :
 Ville : Tél. : Fax :
 E-mail :

Signature :

- Je souhaite recevoir un reçu fiscal

En parrainant un membre de mon entourage, SOS Grand Bleu m'offre en cadeau l'ouvrage « Le guide des Cétacés de Méditerranée ».

Vous pouvez également régler par virement : IBAN FR76 1460 7003 2424 0190 8953 536

Consultez les avantages Adhérents sur notre site www.sosgrandbleu.asso.fr dans la rubrique "Adhésion" <http://www.sosgrandbleu.asso.fr/inscription/>